

MAISONS

du
Maroc

REVUE D'ARCHITECTURE ET DE DECORATION

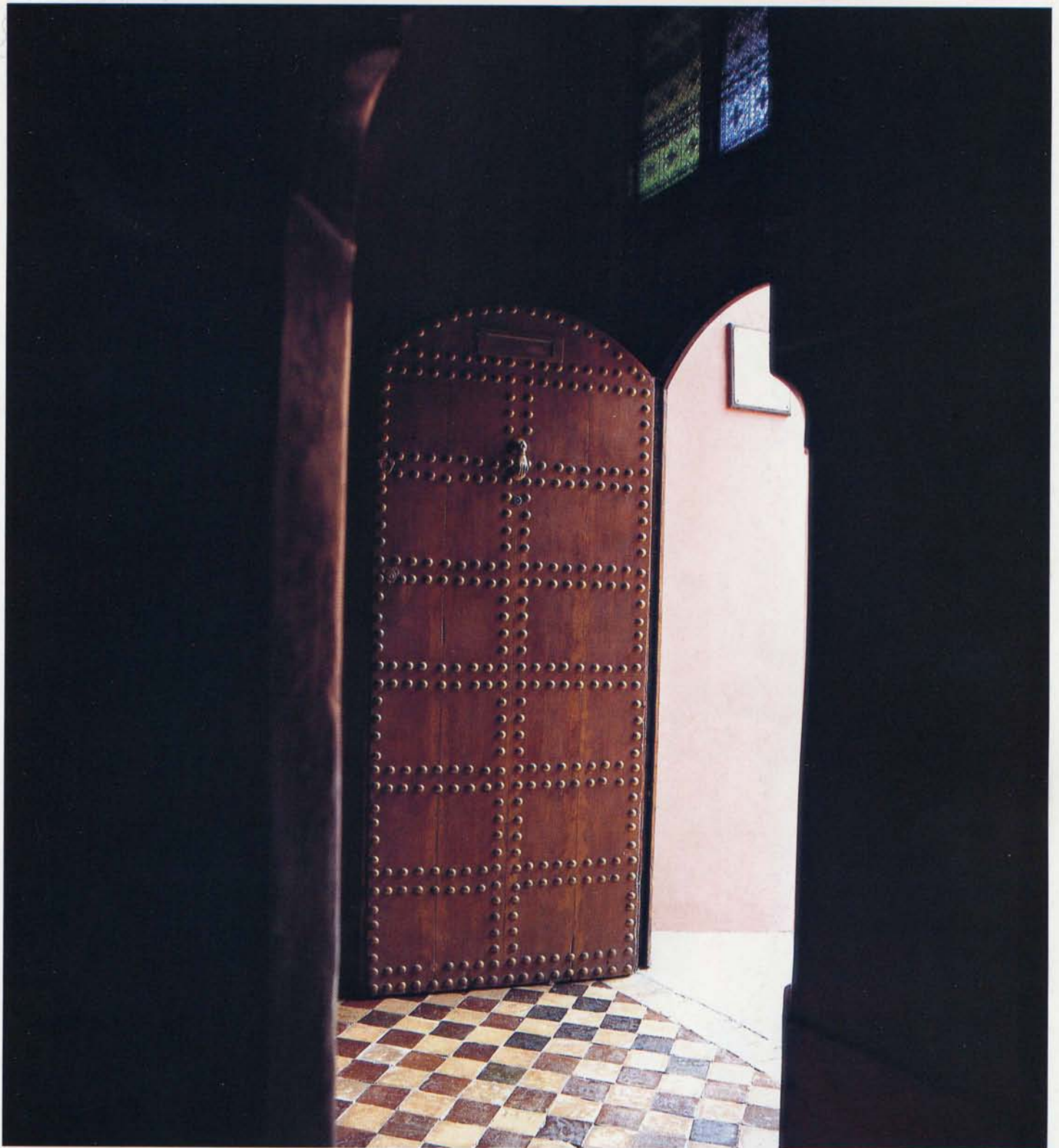
Numéro 42 / Mars-Av. 2003

IDÉES DÉCO
Chambres
en vue

TENDANCES
Boutiques
côté déco

ART-DE VIVRE
Compositions
d'artistes

Déco
Tradition
et fantaisie

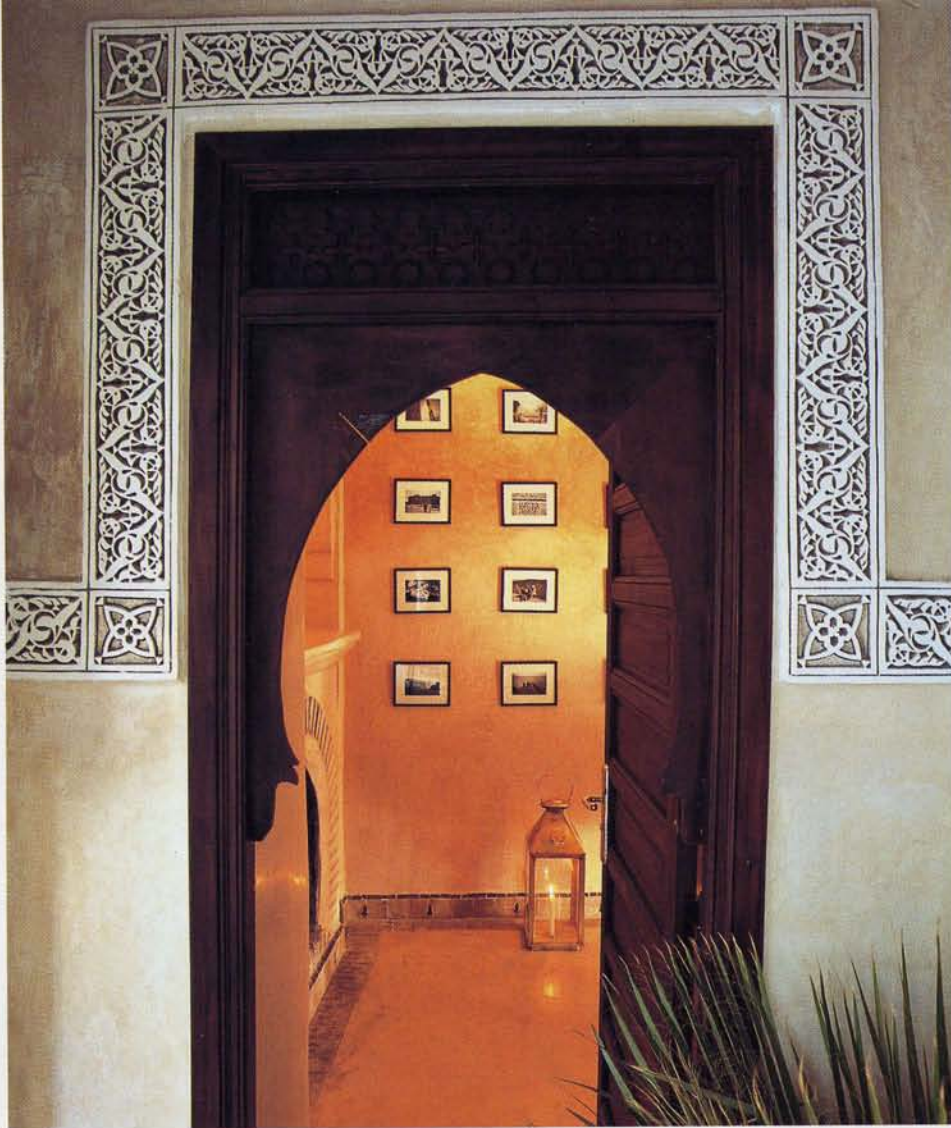


Dar les Cigognes, un riad bon ton

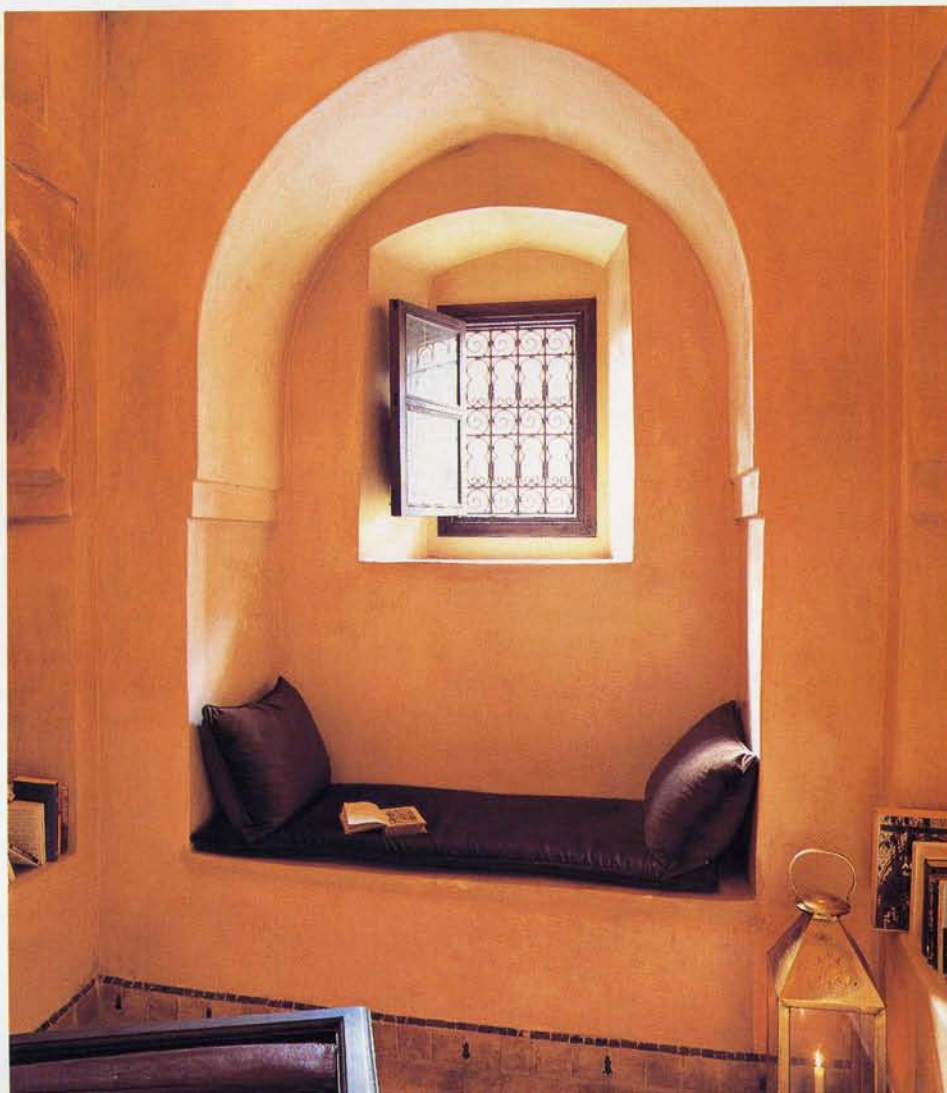
Texte: Stephane Atlas Photos: Jean-Bernard Yaguiyan

Si les cigognes affluent autour du Palais Bahia, c'est sans doute que l'environnement est propice à la contemplation. Sûrement ce qui fait que Dar les Cigognes respire la sérénité.





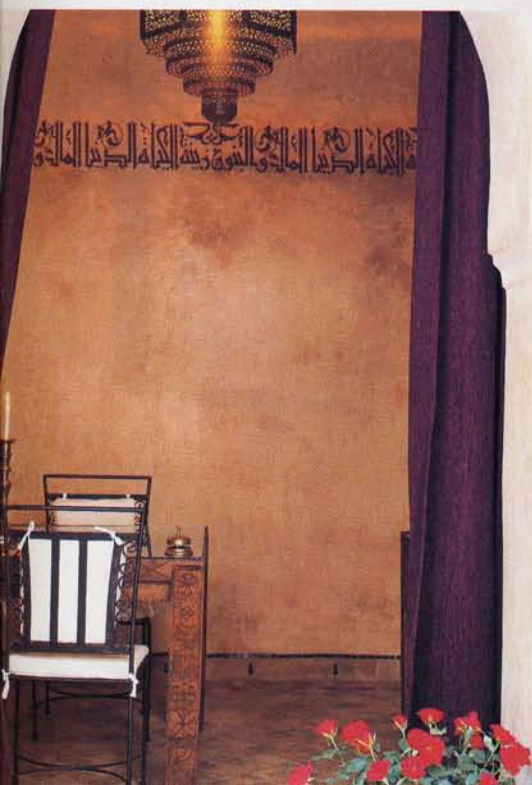
La bibliothèque, avec ses arcades mauresques en tadelakt et, au mur, des photos en noir et blanc...



... Une pièce où l'on vient lire, méditer, s'isoler.



La salle à manger, avec ses trois tables en fer forgé, bois et verre, pour accueillir des convives venus déguster la cuisine traditionnelle marocaine.



LORS D'UN SÉJOUR À MARRAKECH, un couple américano-suisse, vivant à Londres, est tombé sous le charme du lieu. Jouxant le somptueux palais Badi et le palais Royal, Dar les Cigognes est un riad sans fard où la qualité des matières et des teintes invite à plus de réflexion. Un riad de cinq chambres, entièrement restauré par l'architecte Charles Boccara dont on retrouve les teintes féériques et la rigueur. Le riad est tenu de main de maître par la ravissante Béatriz

qui officie ici avec brio. Le lieu est caractérisé par la présence massive du bois, souvent de couleur sombre. L'entrée est peu commune avec ses murs en tadelakt chocolat, son sol en bejmaat, entrelacé de zellige marron glacé. Particularité de l'architecte, un plafond en plâtre travaillé et des alcôves couleur chocolat qui ouvrent sur une cloison de moucharabieh. Au centre du patio, une fontaine de marbre rose tangérois abrite des pétales de roses. Tout autour, en léger renfoncement, des



Au rez-de-chaussée, un salon au mobilier simple, en bois zouaké, des fauteuils en cordage, quelques masques africains et une cheminée en tadelakt chocolat.

banquettes de bois sombre gravé, recouvertes de toile écrue, permettent de se reposer ou de prendre un thé. Au rez-de-chaussée, un des salons abrite un mobilier simple, en bois zouaké, peint de motifs ethniques, des fauteuils en cordage, une décoration dépouillée, faite de quelques masques africains. Une grande cheminée centrale, en tadelakt chocolat, un sol en bejmaat à cabochon de zellige de couleurs différentes, pour donner des tonalités lumineuses, recouvert d'une

natte africaine. À la porte, de grands rideaux de toile claire. Dans la pièce à côté, la bibliothèque et ses arcades mauresques, également en tadelakt, ainsi que la cheminée ; le sol est en bejmaat, avec une frise de zellige marron glacé. Les fauteuils sont en bois sculpté moucharabieh et la table en bois sombre avec dessus en cuir. Aux murs, des photos noir et blanc du Maroc, une pièce où l'on vient lire ou se recueillir. De l'autre côté du patio, la salle à manger, avec toujours un sol





La chambre argentée, avec son lit à baldaquin, ses voilages transparents et ses murs en tadelakt gris perle.



bejmaat à cabochon de zellige et au mur une frise calligraphiée. Trois tables à structure en fer forgé, bois et verre, accueillent les convives qui viennent déguster la cuisine traditionnelle marocaine. Les chaises, également en fer forgé, sont recouvertes de toile écrue ou bordeaux. Des rideaux assortis, en chenille, reprennent cette tonalité. À l'étage, la chambre argentée, avec son lit à baldaquin et ses voilages transparents, ses murs en tadelakt gris perle, son plafond en stuc gris et blanc, son sol en bejmaat et carreaux de faïence blanche. Le lit, les chaises, les tables de chevet sont en fer forgé teinté argent. Au centre, une petite table en bejmaat et zellige gris, réfléchit les rayons du soleil sur l'armoire au bois patiné. La salle de bain abrite une baignoire en tadelakt et des vasques en maillechort. Un ensemble harmonieux, jusque dans les moindres détails. En face, la chambre Sahara. Sur fond de tadelakt bleu profond, un peintre a réalisé, tout autour de la pièce, une fresque re-



Les «derbouz»
(balustrades)
bordant l'étage et
surplombant
le patio, ont été
réalisés en
moucharabieh...

...Également repris
pour les portes
des chambres.





Dans la chambre, le lit a été placé dans une sorte d'alcôve qui sert de structure aux sabras rayés bleu, suspendus de part et d'autre.

présentant le désert et ses scènes habituelles ; le sol beige vient communier avec l'esprit du désert alors que le lit est placé sous une alcôve qui sert de structure aux sabras rayés bleu, suspendus de part et d'autre. Allongé sur le lit, on peut apercevoir les étoiles qui scintillent dans le ciel bleu nuit réalisé par le même artiste peintre sur toute la surface du plafond. La salle de bain de la

chambre s'harmonise avec le sol en zellige bleu foncé et les murs en tadelakt beige. Sur un autre flanc, la suite, avec un lit et des fauteuils assortis en moucharabieh et tissu imprimé panthère. Au mur, un grand nu oriental représentant une femme au bain. Les rideaux ont été choisis dans un beige saumoné. Le salon bibliothèque de la suite s'ouvre sur une chambre entièrement

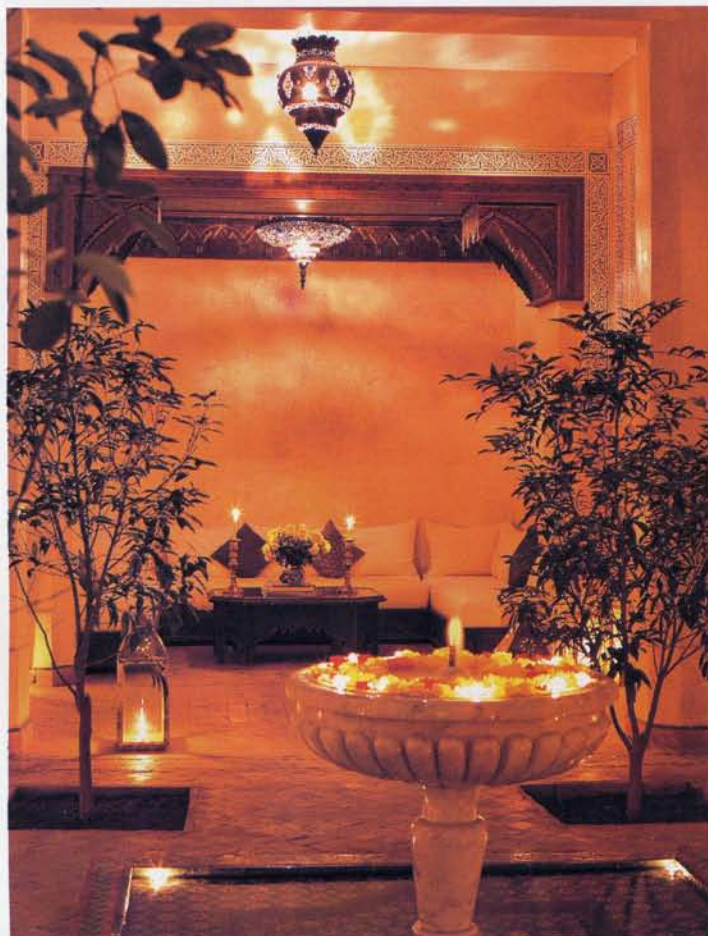
en tadelakt vert amande avec une cheminée ronde. Des fauteuils en bois, style moucharabieh et tissu imprimé panthère, ont été repris à l'identique de la chambre. Des rideaux à tissage chenille, beige, servent de cloisons. La chambre «tataoui», complètement différente, avec plafond, tables de chevet, armature de lit, miroirs et portes de placard en tataoui vert, rouge et noir. Le couvre-lit



Dans la suite, la chambre, avec, au mur, un nu oriental représentant une femme sortant de son bain.



... Le salon bibliothèque de la suite, entièrement en tadelakt vert amande, abrite une cheminée arrondie et des fauteuils en moucharabieh, identiques à ceux de la chambre.



Au centre du patio, dans la vasque d'une fontaine en marbre rose de Tanger, flottent des pétales de roses.

beige rayé adoucit le regard. Quant à la salle de bain, elle est en tadelakt vert d'eau cette fois. Les coursives sont toutes revêtues de briques émaillées vertes et blanches, de forme rectangulaire. Le motif employé ici s'appelle «serwal», (pantalon), en raison de sa forme répétée plusieurs fois, en alternance avec ses deux couleurs qui forment des chevrons. Comme toujours, Charles Boccara a conservé, ici, l'essence de l'architecture marocaine. Les «Derbouz» (balustrades) qui bordent l'étage et surplombent la cour intérieure, sont réalisés en bois à colonnettes tournées, communément appelées «moucharabieh» ; les corniches et les linteaux sont en bois de cèdre ouvragé, également repris pour les portes des chambres. Au-dessus des portes, de petites alcôves en plâtre, dans lesquelles on a peint des scènes de la vie orientale. La terrasse, quant à elle, très vaste, donne sur les remparts du palais royal où les cigognes ont trouvé refuge, avec l'Atlas en toile de fond. Un riad chic, mais sans ostentation, où le luxe est une sensation ressentie quotidiennement.∞